

Evolution des populations de Grand murin *Myotis myotis* dans le Grand Est de la France : deuxième bilan

Bruno FAUVEL *

Résumé

Une enquête nationale sur les effectifs estivaux et hivernaux est actuellement en cours de finalisation, elle concerne la période 2000 à 2001. Elle permettra de faire le point sur cette espèce dont la première estimation française fut établie en 1995. Les régions du Grand Est ont répondu rapidement et avec la précision souhaitée. Nous pouvons ainsi tirer les premiers traits sur le niveau de population de ce sous ensemble national, la fiabilité d'une telle enquête est de soulever quelques problèmes sur la répartition et les niveaux de populations. L'échelle minimale sera le département. En première conclusion, on peut affirmer que le Grand Est détient une lourde responsabilité pour la survie de l'espèce car une grosse population y est encore présente et semble vigoureuse.

Mots-clés : *Myotis myotis*, populations, évolution, Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine

* rue des Mets - 10200 COUVIGNON

Avant-propos

Sébastien Y. ROUÉ a réalisé un point national sur les effectifs de Chiroptères en France métropolitaine pour 1995 (ROUÉ, 1997). Je lançais la même enquête nationale pour les années 2000 et 2001, ciblée sur le Grand murin. Dans le cadre des 1ère Rencontres du Grand Est, en 1999, un bilan des populations de cette espèce fut réalisé pour les régions présentes : Alsace, Franche-Comté, Lorraine, Bourgogne et Champagne-Ardenne (FAUVEL & AUBOIN, 2001).

La comparaison de ces trois enquêtes permet d'estimer plus justement la population du Grand murin. Ce sera le sujet de cette intervention dans le cadre restreint du Grand Est.

Niveau national

A l'heure où j'écris ces lignes, des régions n'ont toujours pas répondu à l'enquête nationale de 2000/2001! Au regard de celles qui l'ont fait, soit 12 sur 22, les effectifs d'été sont en progression (entre 1995 et 2000/2001) de 101%, passant respectivement de 17641 individus à 35615 alors que le nombre de sites ne progresse que de 10%. Ces douze régions représentent la moitié des effectifs nationaux dénombrés en 1995. La découverte de colonies importantes dans l'Est explique ces taux d'augmentation notablement différents. Les effectifs d'hiver augmentent de 15% alors que le nombre de sites croît lui de 60%.

Niveau du Grand Est

Toutes les régions du Grand Est ont répondu et nous disposons de trois estimations : 1995 (ROUÉ, 1997), 1999 (FAUVEL & AUBOIN, 2001) et l'enquête de 2000/2001 (FAUVEL, à paraître).

La population d'été passe de **9807 individus** en 1995 à **19666** en 1999 (+99%) puis à **29813** en 2000/2001 (+52%). Il y a donc **20006** Grands murins de plus dans le Grand Est entre 1995 et 2000/2001 (soit +204%). L'effectif moyen d'une colonie en 2000/2001 est de 283 individus contre 124 en 1995. Le nombre de colonies augmente de 33% entre 1995 et 2000/2001, passant de 79 à 105.

Tableau I. - Effectifs estivaux de Grand murin pour les régions du Grand Est au cours des trois enquêtes.

	1995	1999	2000/2001	Différence 1995 et 2000/01	%
Champagne-Ardenne	2250	4237	4367	2117	94%
Alsace	1301	5600	6521	5220	401%
Bourgogne	1011	3308	6457	5446	538%
Franche-Comté	2345	4350	6930	4585	195%
Lorraine	2900	2171	5538	2638	90%
Total	9807	19666	29813	20006	204%

La population d'hiver augmente elle aussi mais dans des proportions moindres. Elle était de **2685 individus** en 1995. Elle diminue en 1999 à **2482** (-8%) puis remonte à **3557** (+43%). Il y a donc 872 Grands murins de plus entre 1995 et 2000/2001 (soit +32%). Le nombre moyen dénombré dans chaque site d'hiver était de 15 individus en 1995, il est de 9 en 2000/2001. Le nombre de sites augmente entre ces deux enquêtes de 112% (179 en 1995 à 380 en 2000/2001).

Tableau II. - Effectifs hivernaux de Grand murin pour les régions du Grand Est au cours des trois enquêtes.

	1995	1999	2000/2001	Différence 1995 et 2000/01	%
Champagne-Ardenne	261	263	312	51	20%
Alsace	655	450	516	-139	-21%
Bourgogne	1116	1142	2011	895	80%
Franche-Comté	319	376	360	41	13%
Lorraine	334	251	358	24	7%
Total	2685	2482	3557	872	32%

Commentaires

Il serait hasardeux d'affirmer que la population de Grand murin est en augmentation sur le Grand Est. Un effet prospection est évident au regard de l'augmentation du nombre de sites entre 1995 et 2000/2001 et principalement sur celui des hivernaux ; on augmente de 872 animaux seulement alors que le nombre de sites croît de 201. Si pour l'hiver la valeur de 2000/2001 semble être une bonne estimation, la moyenne le confirme par sa forte diminution entre 1995 et 2000/2001, il n'en est pas de même pour l'été.

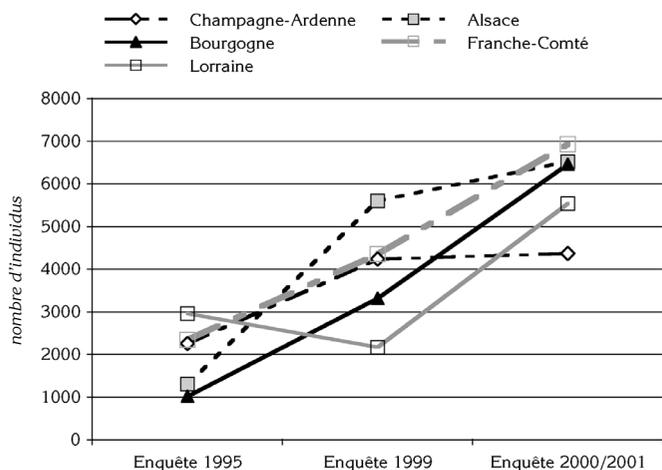
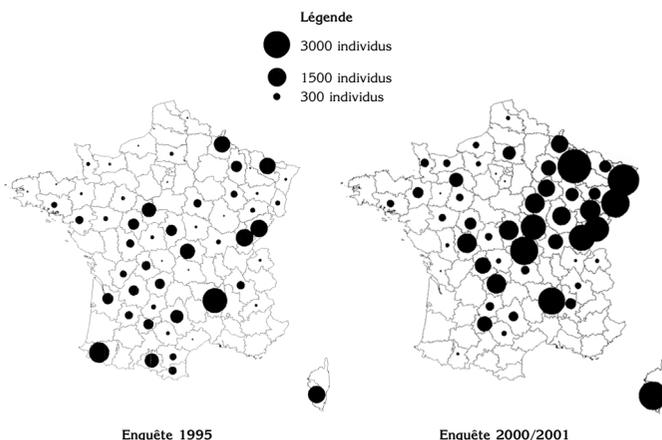


Figure 1. - Evolution des effectifs de Grand murin recensés en été lors des trois enquêtes.

La croissance globale est régulière pour cette saison (même si l'image est moins nette pour la Champagne-Ardenne) et la découverte de colonies est encore possible (figure 1). La taille moyenne des colonies est importante (voisine de 300 individus) et chaque découverte augmente rapidement l'effectif.

Mais le rapport entre les effectifs d'hiver et ceux d'été qui était de 27% en 1995 (la population d'hiver représente 27% de celle d'été), se stabilise autour de 12% pour les deux enquêtes suivantes. Il semble que nous nous approchions de la réalité pour l'été également.



Carte 1. - Répartition de la population estivale du Grand murin en France lors de deux enquêtes.

Discussions et conclusions

La population estivale du Grand murin du Grand Est, ici les colonies de femelles et jeunes, est très importante, probablement la plus importante de France. Elle était fortement sous estimée en 1995. La valeur 2000/2001 pour le Grand Est représente 80% de l'effectif national de 1995 alors que les régions qui ont répondu ne représentent que 50% du total!

Malgré que la prospection ait nettement augmenté, grâce notamment au regain d'intérêt récent que les naturalistes ont développé pour les chauves-souris, il semble que le Grand murin disparaît en hiver. Une question s'impose : où vont-ils ?

Les résultats nationaux montrent un rapport hiver / été (H/E) de 19% en 2000/2001. La question est donc globale même si l'on constate un rapport H/E inférieur à 40% pour le Nord de la France et supérieur à 100% pour les régions du Sud qui ont répondu, permettant d'imaginer un transfert des animaux du Nord vers le Sud en hiver.

Ce genre d'enquête, même si elle semble contraignante pour les naturalistes peu enclins à la transmission d'informations, permet d'obtenir une image plus nette des effectifs d'une espèce et d'évaluer l'importance de telle ou telle région pour sa conservation.

Ce point sera repris dans une analyse plus complète à l'échelle de l'hexagone, mais il me semblait important de retransmettre aux bénévoles et naturalistes de tous poils, œuvrant en particulier dans le Grand Est, cette information. D'autant qu'ils furent les premiers à répondre.

Bibliographie

- ROUÉ, S.Y. & Groupe chiroptères S.F.E.P.M. 1997. Les chauves-souris disparaissent-elles? Vingt ans après. *Arvicola* 9(1): 19-24.
- FAUVEL B. & K. AUBOIN. 2001. Estimation des populations. In: Actes des 1ère rencontre chiroptérologique du Grand Est, Piney 2000. Parc naturel régional de la Forêt d'Orient et Conservatoire Patrimoine Naturel de